

DÉCRYPTAGE VOSGES N°2

LES VOSGES INDUSTRIELLES

**Du textile aux reconversions :
comprendre un siècle et demi d'industrie vosgienne**



À propos de cette publication

Décryptage Vosges est une publication de la Fédération du Parti socialiste des Vosges destinée à éclairer le débat public sur les grands enjeux du département.

Coordination éditoriale : Michel Valentin

Juillet 2026

Fédération du Parti socialiste des Vosges

www.ps-vosges.fr

Ce document a pour ambition de nourrir le débat public. Il repose sur des sources publiques, des études et des analyses disponibles au moment de sa rédaction. Malgré le soin apporté à sa réalisation, certaines données sont susceptibles d'évoluer ou de faire l'objet de mises à jour ou de compléments.

SOMMAIRE

Éditorial	p. 4
-----------------	------

LES VOSGES INDUSTRIELLES : DU TEXTILE AUX RECONVERSIONS

I. Aux origines de l'industrie vosgienne	p. 5
II. Le textile, l'âme industrielle des Vosges	p. 7
III. Les grandes familles industrielles et le paternalisme vosgien	p. 9
IV. Les papeteries : cinq siècles d'histoire industrielle	p. 11
V. La forêt : une richesse économique stratégique	p. 13
VI. Les eaux minérales : une richesse mondiale née dans les Vosges	p. 14
VII. Une industrie qui a su se diversifier	p. 16
VIII. Ouvriers, syndicats et luttes sociales	p. 19
IX. La désindustrialisation : une blessure, mais pas une fatalité	p. 21
X. Reconvertir, innover, rebâtir	p. 23
XI. Les défis de l'industrie vosgienne au XXI ^e siècle	p. 25
XII. Une nouvelle ambition industrielle pour les Vosges	p. 28
Conclusion	p. 31

ANNEXES

Annexe 1 – Les grandes familles industrielles et les bâtisseurs de l'industrie vosgienne	p. 32
Annexe 2 – Les grandes entreprises qui ont façonné les Vosges	p. 36
Annexe 5 – Sources documentaires et bibliographiques	p. 40

ÉDITORIAL

L'industrie est indissociable de l'histoire des Vosges.

Pendant plus de deux siècles, elle a façonné nos paysages, transformé nos vallées, créé des villes, fait vivre des générations de familles et forgé une identité économique qui demeure encore aujourd'hui l'une des grandes forces de notre département.

Le textile, le bois, la papeterie, les eaux minérales, la métallurgie, la verrerie ou encore l'agroalimentaire ont fait la réputation des Vosges bien au-delà de leurs frontières.

Mais cette histoire n'est pas seulement celle des entreprises.

C'est aussi celle des ouvrières et des ouvriers, des ingénieurs, des entrepreneurs, des élus locaux, des syndicats, des artisans et de tous ceux qui, génération après génération, ont contribué à construire un département industriel reconnu.

Au cours des cinquante dernières années, les Vosges ont connu des transformations profondes.

La mondialisation, les délocalisations, les crises économiques, mais aussi les innovations technologiques, la robotisation, le numérique et désormais l'intelligence artificielle ont profondément transformé l'industrie. Certaines entreprises ont disparu, d'autres ont su se moderniser en intégrant ces nouvelles technologies pour gagner en compétitivité et développer de nouveaux savoir-faire.

Pour autant, notre département n'a jamais cessé d'innover. De nouvelles entreprises se sont développées, des savoir-faire ont été préservés, des filières se sont modernisées et de nombreux entrepreneurs continuent chaque jour d'investir dans les Vosges.

Ce Décryptage n'a donc pas pour objectif de regarder le passé avec nostalgie. Il a pour ambition de comprendre comment les Vosges sont devenues une grande terre d'industrie, d'analyser les défis auxquels elles sont confrontées aujourd'hui et d'ouvrir des perspectives pour leur avenir.

L'histoire industrielle des Vosges montre une réalité souvent oubliée.

Aucune grande période de développement industriel ne s'est construite sans investissements publics, sans infrastructures, sans formation, sans recherche et sans dialogue social.

L'industrie n'oppose pas l'initiative privée et l'action publique. Elle a toujours eu besoin des deux.

Aujourd'hui encore, face aux défis de la réindustrialisation, de la transition écologique et de la souveraineté économique, les pouvoirs publics ont un rôle essentiel à jouer : accompagner les entreprises, soutenir l'innovation, former les salariés, préserver les ressources naturelles et garantir un développement équilibré des territoires.

Pour le Parti socialiste, l'avenir industriel des Vosges ne peut se résumer à attendre les décisions des marchés.

Il suppose une véritable stratégie industrielle territoriale, construite avec les entreprises, les salariés, les collectivités et l'État.

Ce Décryptage ne prétend pas apporter toutes les réponses.

Il souhaite contribuer au débat, mieux faire connaître la richesse industrielle des Vosges et nourrir une réflexion collective sur son avenir.

Car l'industrie n'appartient pas au passé.

Elle reste l'une des clés de notre avenir économique, social et environnemental.

CHAPITRE 1 — AUX ORIGINES DE L'INDUSTRIE VOSGIENNE

Les Vosges ne sont pas devenues une terre d'industrie par hasard.

Dès le XVIII^e siècle, le département bénéficie de plusieurs atouts naturels qui favorisent l'installation des premières manufactures : une eau abondante, d'immenses forêts, des vallées propices à l'implantation des usines et, plus tard, l'arrivée du chemin de fer.

Les rivières vosgiennes fournissent l'énergie nécessaire aux moulins, aux scieries, aux forges puis aux premières filatures.

La forêt apporte le bois indispensable à la construction, au chauffage et au développement de nombreuses activités industrielles.

Peu à peu, les vallées de la Moselle, de la Moselotte, de la Meurthe ou encore de la Vologne deviennent de véritables axes de développement économique.



L'arrivée du chemin de fer au XIX^e siècle accélère encore cette dynamique. Les matières premières arrivent plus rapidement, les produits fabriqués dans les Vosges peuvent être vendus dans toute la France et les entreprises gagnent en compétitivité.

En quelques décennies, les Vosges deviennent l'un des principaux départements industriels français.

Cette histoire montre que l'industrie ne naît jamais spontanément.

Elle se développe lorsqu'un territoire réunit plusieurs conditions :

- des ressources naturelles ;
- des infrastructures performantes ;
- une main-d'œuvre qualifiée ;
- des entrepreneurs capables d'investir ;
- des politiques publiques favorables au développement économique.

Hier comme aujourd'hui, l'industrie est le résultat d'un écosystème complet.

L'exemple vosgien démontre également que les territoires ruraux peuvent être des territoires industriels puissants lorsqu'ils disposent des moyens nécessaires à leur développement.

Pendant trop longtemps, la France a considéré que l'industrie appartenait au passé. La crise sanitaire, les tensions internationales et les difficultés d'approvisionnement ont rappelé une évidence : un pays qui ne produit plus dépend des autres.

La réindustrialisation n'est pas seulement un enjeu économique.

C'est aussi un enjeu d'emploi, de souveraineté, d'aménagement du territoire et de transition écologique.

Les Vosges disposent d'atouts considérables pour participer à cette nouvelle ambition industrielle française.

À retenir

- ✓ L'eau, la forêt et les vallées ont permis l'essor industriel des Vosges.
- ✓ Le chemin de fer a accéléré le développement économique du département.
- ✓ L'industrie est toujours le résultat d'investissements de long terme.
- ✓ Les territoires ruraux ont toute leur place dans la réindustrialisation française.

L'industrie qui va le plus profondément transformer les Vosges est sans aucun doute le textile.

Pendant plus d'un siècle, il fera vivre des dizaines de milliers de familles et marquera durablement l'identité économique du département.

CHAPITRE 2 — LE TEXTILE, L'ÂME INDUSTRIELLE DES VOSGES

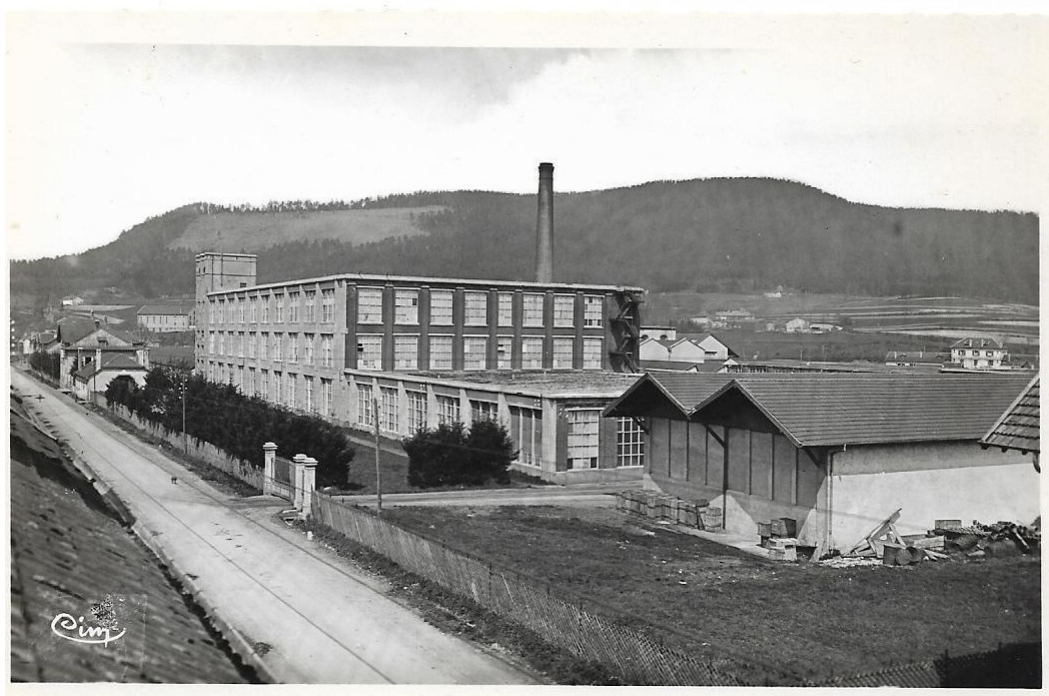
Pendant plus d'un siècle, le textile constitue le cœur de l'économie vosgienne.

Filatures, tissages, blanchisseries et ateliers de confection s'implantent progressivement dans l'ensemble des vallées vosgiennes, profitant de l'eau nécessaire aux procédés industriels et de l'énergie hydraulique fournie par les rivières.

Des communes comme Gérardmer, La Bresse, Cornimont, Remiremont ou encore Thaon-les-Vosges voient leur population augmenter fortement grâce au développement industriel.

Certaines entreprises deviennent rapidement des références nationales, voire internationales.

Le groupe Boussac emploie plusieurs milliers de salariés dans les Vosges tandis que la Blanchisserie et Teinturerie de Thaon devient l'un des plus importants établissements textiles français.



L'industrie textile transforme profondément le territoire.

Des cités ouvrières sont construites, des écoles ouvrent, des commerces se développent et de nombreuses familles vivent directement ou indirectement grâce à cette activité.

Pendant des décennies, les Vosges figurent parmi les grands départements textiles français.

À partir des années 1960 et surtout des années 1970, cet équilibre commence à se fragiliser.

L'ouverture des marchés internationaux, l'arrivée de nouveaux pays producteurs aux coûts de production plus faibles et les évolutions technologiques bouleversent progressivement le secteur.

Certaines entreprises investissent et se modernisent.

D'autres ne parviennent pas à faire face à cette nouvelle concurrence.

Les fermetures d'usines se multiplient alors dans plusieurs vallées vosgiennes. Dans le même temps, la disparition progressive de certaines formations industrielles et techniques fragilise plusieurs entreprises qui peinent désormais à recruter une main-d'œuvre qualifiée. Cette inadéquation entre les besoins des entreprises et l'offre de formation constitue aujourd'hui un enjeu majeur pour l'avenir industriel des Vosges.

Au-delà des emplois perdus, c'est parfois tout un équilibre territorial qui est remis en cause : baisse de la population, difficultés pour les commerces, diminution des effectifs scolaires et apparition de friches industrielles.

La crise du textile dépasse donc largement la seule dimension économique.

La disparition d'une partie de l'industrie textile française n'était pas une fatalité.

La mondialisation a apporté des opportunités, mais elle a aussi montré les limites d'une concurrence internationale qui ne respecte pas toujours les mêmes normes sociales, environnementales ou fiscales.

L'expérience vosgienne montre qu'une industrie peut continuer à prospérer lorsqu'elle mise sur la qualité, l'innovation, le haut de gamme et les savoir-faire locaux.

Les réussites actuelles démontrent qu'il existe encore un avenir pour une production textile française ambitieuse.

À retenir

- ✓ Le textile a constitué pendant plus d'un siècle le principal moteur économique des Vosges.
- ✓ Il a profondément façonné les paysages et les vallées industrielles.
- ✓ La mondialisation a fragilisé une partie du secteur.
- ✓ Les entreprises qui ont misé sur l'innovation et la qualité continuent aujourd'hui de démontrer le potentiel du textile vosgien.

Derrière l'essor spectaculaire du textile vosgien se trouvent également des femmes et des hommes qui ont profondément marqué l'histoire économique du département. Entrepreneurs, industriels et grandes familles ont accompagné le développement des vallées vosgiennes et contribué à façonner durablement leur identité industrielle.

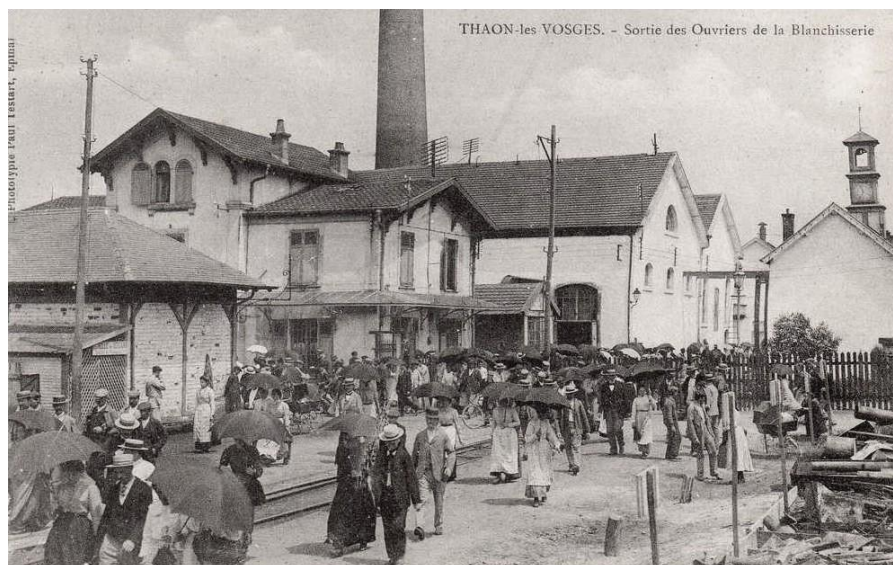
CHAPITRE 3 — LES GRANDES FAMILLES INDUSTRIELLES ET LE PATERNALISME VOSGIEN

Derrière le développement industriel des Vosges se trouvent des femmes et des hommes qui ont profondément marqué l'histoire économique du département.

Au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, plusieurs familles industrielles participent à la transformation des vallées vosgiennes en véritables territoires industriels.

Dans le textile, la papeterie, le bois ou encore la métallurgie, ces entrepreneurs investissent massivement dans les outils de production, développent leurs entreprises et contribuent à façonner durablement le paysage économique du département.

Parmi les figures les plus connues figurent notamment Armand Lederlin à la tête de la Blanchisserie et Teinturerie de Thaon, les industriels du groupe Boussac dans le textile ou encore les grandes familles papetières qui accompagnent le développement des vallées de la Meurthe et de la Moselle.



Mais ces industriels ne se contentent pas de construire des usines. Ils bâtissent également des logements ouvriers, des écoles, des dispensaires, des équipements sportifs, des coopératives et parfois même des lieux de loisirs pour leurs salariés.

Dans certaines communes, l'entreprise devient presque une ville dans la ville. Ce modèle porte un nom : le **paternalisme industriel**.

Le paternalisme industriel répond à plusieurs objectifs.

À une époque où la protection sociale reste limitée, il permet d'améliorer les conditions de vie des salariés et de leurs familles.

Les entreprises construisent des cités ouvrières, facilitent l'accès aux soins, soutiennent parfois les activités sportives ou culturelles et participent au développement des équipements collectifs.

Cette politique contribue également à fidéliser une main-d'œuvre souvent difficile à recruter dans des vallées parfois isolées.

Dans les Vosges, certaines entreprises structurent ainsi toute la vie locale :

- logements ;
- commerces ;
- écoles ;
- clubs sportifs ;
- activités culturelles ;
- transports.

Cependant, ce modèle présente également des limites.

La dépendance économique des salariés vis-à-vis de leur employeur est souvent très forte.

Lorsque l'entreprise rencontre des difficultés, c'est parfois toute la commune qui se retrouve fragilisée.

L'histoire industrielle vosgienne montre ainsi combien la concentration économique peut rendre certains territoires vulnérables.

Le paternalisme industriel a longtemps constitué une réponse à l'absence de protections sociales publiques.

Mais il reposait largement sur la volonté des employeurs et non sur des droits garantis à l'ensemble des salariés.

L'histoire sociale française a progressivement permis de transformer ces aides parfois facultatives en droits collectifs :

- sécurité sociale ;
- retraites ;
- assurance chômage ;
- médecine du travail ;
- formation professionnelle ;
- représentation des salariés.

Le Parti socialiste reste attaché à cette idée simple : les droits des travailleurs ne doivent pas dépendre de la seule bonne volonté des employeurs, mais être garantis à tous par la loi et la solidarité nationale.

À retenir

- ✓ Les grandes familles industrielles ont profondément façonné les Vosges.
- ✓ Le paternalisme industriel a longtemps structuré la vie des vallées vosgiennes.
- ✓ Les entreprises ont souvent joué un rôle social majeur dans les territoires.
- ✓ L'histoire sociale française a progressivement transformé ces aides patronales en droits universels.

✓ La diversification économique demeure aujourd'hui l'une des meilleures protections pour les territoires industriels.

Si le textile a longtemps constitué le moteur économique des vallées vosgiennes, il n'a jamais été la seule richesse industrielle du département.

Grâce à l'eau, à la forêt et à des savoir-faire reconnus bien au-delà de nos frontières, les Vosges ont également développé une importante activité papetière qui demeure aujourd'hui encore l'un des piliers de l'industrie départementale.

CHAPITRE 4 — LES PAPETERIES, CINQ SIÈCLES D'HISTOIRE INDUSTRIELLE

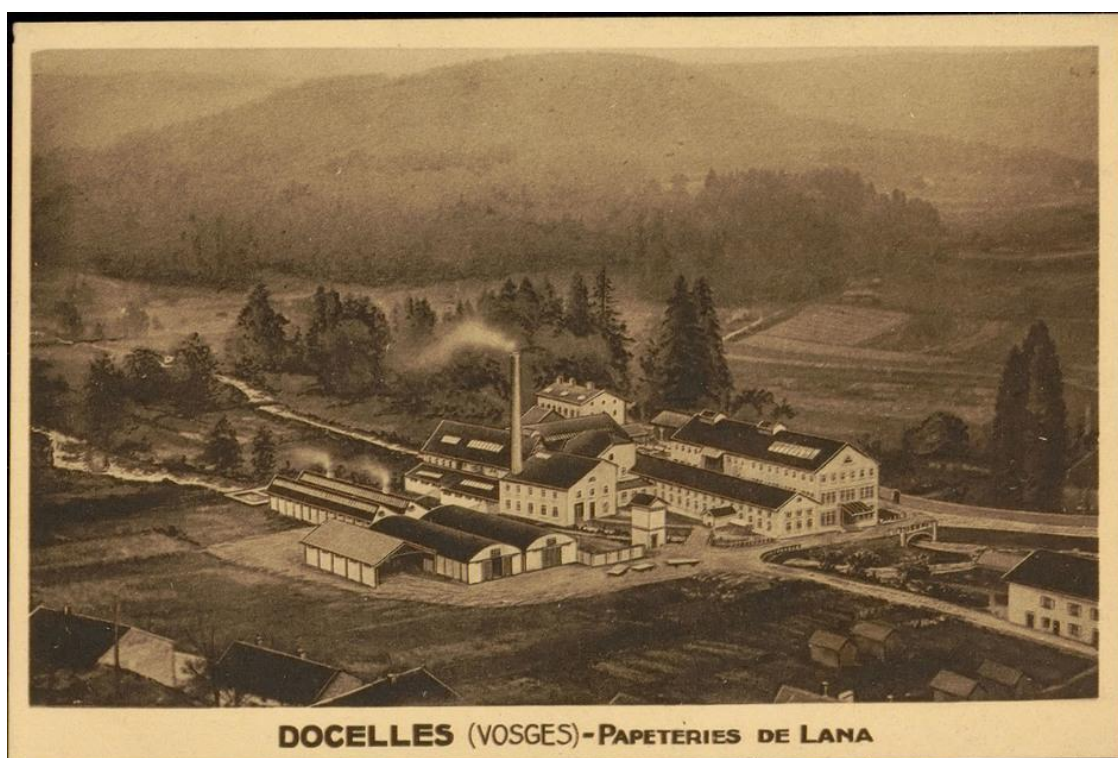
Bien avant les grandes filatures textiles, les Vosges produisent déjà du papier.

Grâce à l'abondance de l'eau et à la richesse forestière du département, les premiers moulins à papier apparaissent dès le XVe siècle.

La plus célèbre d'entre elles reste la papeterie de Docelles, fondée en 1478 et longtemps considérée comme la plus ancienne papeterie en activité de France.

Au fil des siècles, l'activité se développe et se modernise.

Les papeteries vosgiennes profitent d'une eau de qualité, indispensable à la fabrication du papier, et d'un approvisionnement local en bois permettant la production de pâte à papier.



Plusieurs entreprises deviennent progressivement des références nationales et internationales.

Parmi elles figure notamment Clairefontaine, implantée à Étival-Clairefontaine, dont les cahiers accompagnent encore aujourd'hui des millions d'élèves dans le monde.

Plus récemment, le site de Norske Skog Golbey illustre la capacité de la filière à se moderniser en investissant dans le recyclage et les nouvelles technologies.

Contrairement au textile, la papeterie vosgienne a globalement mieux résisté aux transformations économiques des dernières décennies.

Cette résilience s'explique notamment par :

- des investissements réguliers ;
- une montée en gamme des produits ;
- le développement du recyclage ;
- une forte capacité d'innovation.

La fermeture de Docelles en 2014 rappelle néanmoins que même les entreprises historiques ne sont jamais à l'abri des mutations économiques.

La filière doit aujourd'hui faire face à plusieurs défis :

- concurrence internationale ;
- coût de l'énergie ;
- transition écologique ;
- évolution des usages du papier.

L'avenir de la filière papetière repose sur l'innovation et la transition écologique.

Le développement du recyclage, des emballages durables et des papiers techniques ouvre de nouvelles perspectives pour les entreprises vosgiennes.

La puissance publique doit accompagner ces évolutions afin de préserver les emplois industriels et maintenir la production sur notre territoire.

L'exemple de la papeterie démontre qu'une industrie historique peut continuer à prospérer lorsqu'elle investit, innove et anticipe les mutations du marché.

À retenir

- ✓ Les Vosges fabriquent du papier depuis plus de cinq siècles.
- ✓ La papeterie reste aujourd'hui un pilier de l'industrie départementale.
- ✓ L'innovation et le recyclage constituent les principaux leviers d'avenir.
- ✓ La transition écologique représente autant un défi qu'une opportunité pour la filière.

L'eau a permis le développement du papier.

Mais une autre richesse naturelle a joué un rôle tout aussi essentiel dans l'histoire économique des Vosges : **la forêt**.

Depuis des siècles, elle constitue l'une des principales ressources du département et demeure aujourd'hui encore au cœur de son activité industrielle.

CHAPITRE 5 — LA FORÊT, UNE RICHESSE ÉCONOMIQUE STRATÉGIQUE

Avec près de la moitié de son territoire couvert de forêts, les Vosges figurent parmi les départements les plus boisés de France.

Depuis des siècles, cette ressource naturelle constitue l'un des fondements de l'économie locale.

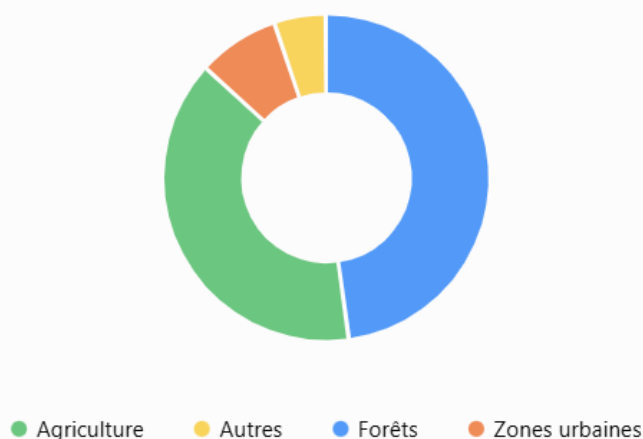
Le bois a d'abord servi à chauffer les habitations, construire les bâtiments et fabriquer les outils du quotidien. Très rapidement, il devient également indispensable au développement industriel du département.

Scieries, papeteries, verreries, menuiseries puis industries du meuble et des panneaux de bois se développent progressivement au plus près des massifs forestiers.

Aujourd'hui encore, la filière forêt-bois représente plusieurs milliers d'emplois directs et indirects dans les Vosges.

Occupation du territoire vosgien

La forêt constitue l'une des principales richesses naturelles et économiques du département.



Des entreprises comme Egger ou de nombreuses scieries locales témoignent du dynamisme de cette filière qui couvre l'ensemble de la chaîne de valeur : exploitation forestière, transformation, construction et matériaux.

La présence à Épinal de École nationale supérieure des technologies et industries du bois constitue également un atout majeur pour la recherche et la formation.

La forêt vosgienne fait aujourd'hui face à plusieurs défis majeurs.

Le changement climatique fragilise certaines essences, notamment les épicéas touchés par les sécheresses successives et les attaques de scolytes.

Dans le même temps, la demande mondiale en bois augmente fortement, notamment pour la construction et les matériaux biosourcés.

Une autre question se pose régulièrement : celle de la transformation locale du bois.

Une partie importante de la matière première quitte encore le territoire avant d'être transformée ailleurs, limitant ainsi la création de valeur ajoutée et d'emplois dans les Vosges.

La forêt vosgienne constitue un atout stratégique pour l'avenir du département. Face aux défis climatiques et énergétiques, le bois jouera un rôle croissant dans la construction, l'isolation des bâtiments et le développement des matériaux durables.

Pour le Parti socialiste, l'objectif ne doit pas être uniquement de produire du bois, mais de transformer davantage cette ressource sur notre territoire afin de créer des emplois et de renforcer l'économie locale.

La gestion durable de la forêt et le soutien aux communes forestières doivent également constituer des priorités.

À retenir

- ✓ La forêt couvre près de la moitié du territoire vosgien.
- ✓ La filière forêt-bois demeure l'un des principaux secteurs industriels du département.
- ✓ Le changement climatique impose d'adapter la gestion forestière.
- ✓ Transformer davantage le bois dans les Vosges représente un enjeu économique majeur.

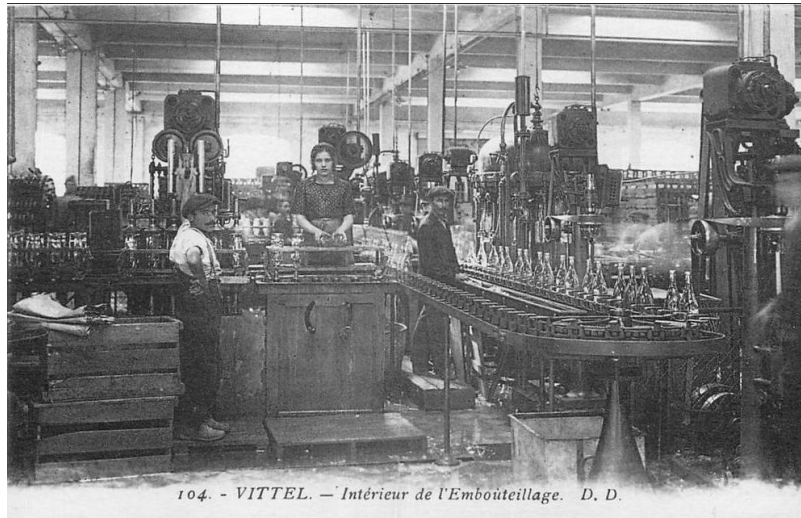
Si la forêt et le bois ont largement contribué à la prospérité des Vosges, une autre richesse naturelle a permis au département de rayonner dans le monde entier : **ses eaux minérales.**

CHAPITRE 6 — LES EAUX MINÉRALES, UNE RICHESSE MONDIALE NÉE DANS LES VOSGES

Les Vosges possèdent une ressource naturelle exceptionnelle : leurs eaux minérales. Dès le XIX^e siècle, les propriétés reconnues de certaines sources attirent de nombreux curistes venus de toute la France et même de l'étranger.

Les stations thermales de Vittel et Contrexéville connaissent alors un développement spectaculaire.

Hôtels, casinos, établissements thermaux, parcs et infrastructures touristiques transforment profondément ces communes.



Très rapidement, l'activité dépasse le seul cadre du thermalisme.

L'embouteillage des eaux permet leur diffusion dans toute la France puis à l'international.

Les marques Vittel et Contrex deviennent progressivement des références mondiales.

Aujourd'hui encore, les eaux minérales représentent plusieurs centaines d'emplois directs et indirects dans l'ouest vosgien et participent fortement au rayonnement économique du département.

Elles s'inscrivent dans un tissu économique plus large qui a longtemps reposé sur un triptyque industriel associant les eaux minérales de Vittel et Contrexéville, la verrerie de Girancourt-sur-Vraine et, plus largement, les savoir-faire industriels de la Plaine des Vosges. Sans oublier l'industrie du meuble à Liffol-le-Grand et un artisanat reconnu qui participent eux aussi à l'identité économique du territoire.

Le succès des eaux minérales repose sur une ressource fragile : la qualité et la disponibilité de la ressource en eau.

Le changement climatique, l'évolution des précipitations et les périodes de sécheresse plus fréquentes rendent cette question de plus en plus sensible.

Dans le même temps, les besoins industriels, agricoles, touristiques et domestiques augmentent.

La gestion durable de la ressource devient donc un enjeu majeur pour les décennies à venir.

L'industrie des eaux minérales doit également poursuivre ses efforts en matière de réduction des emballages, d'économies d'énergie et de décarbonation des transports.

L'eau constitue un bien commun précieux.

Sa préservation doit rester compatible avec le développement économique et l'emploi local.

Le Parti socialiste considère qu'il est possible de concilier activité industrielle, protection de l'environnement et gestion durable de la ressource à condition de s'appuyer sur la transparence, la connaissance scientifique et le dialogue entre tous les acteurs concernés.

Les effets du changement climatique rendent cette exigence encore plus importante pour l'avenir des Vosges.

À retenir

- ✓ Les eaux minérales constituent l'un des fleurons économiques des Vosges.
- ✓ Le thermalisme a profondément transformé plusieurs territoires de l'ouest du département.
- ✓ La protection de la ressource en eau représente un enjeu stratégique majeur.
- ✓ Développement économique et préservation de l'environnement doivent avancer ensemble.

Si les Vosges restent associées au textile, au bois, au papier ou aux eaux minérales, leur économie a progressivement appris à se diversifier.

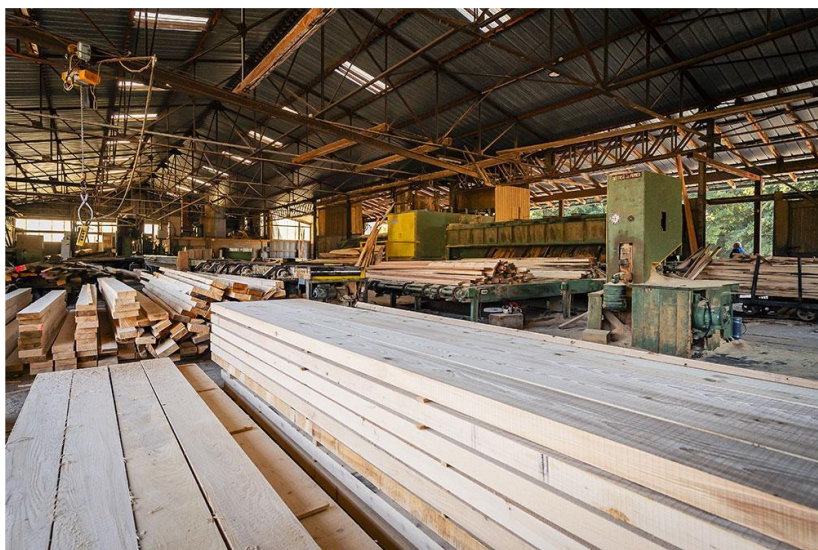
Cette capacité d'adaptation explique en grande partie la résilience actuelle du tissu industriel vosgien.

CHAPITRE 7 — UNE INDUSTRIE QUI A SU SE DIVERSIFIER

Pendant longtemps, le textile a constitué le cœur de l'économie vosgienne.

Mais au fil des décennies, le département a su développer d'autres activités industrielles qui contribuent aujourd'hui à son dynamisme économique.

Bois, papeterie, agroalimentaire, métallurgie, mécanique, plasturgie, matériaux de construction ou encore recyclage : l'industrie vosgienne s'appuie désormais sur un tissu économique beaucoup plus diversifié.

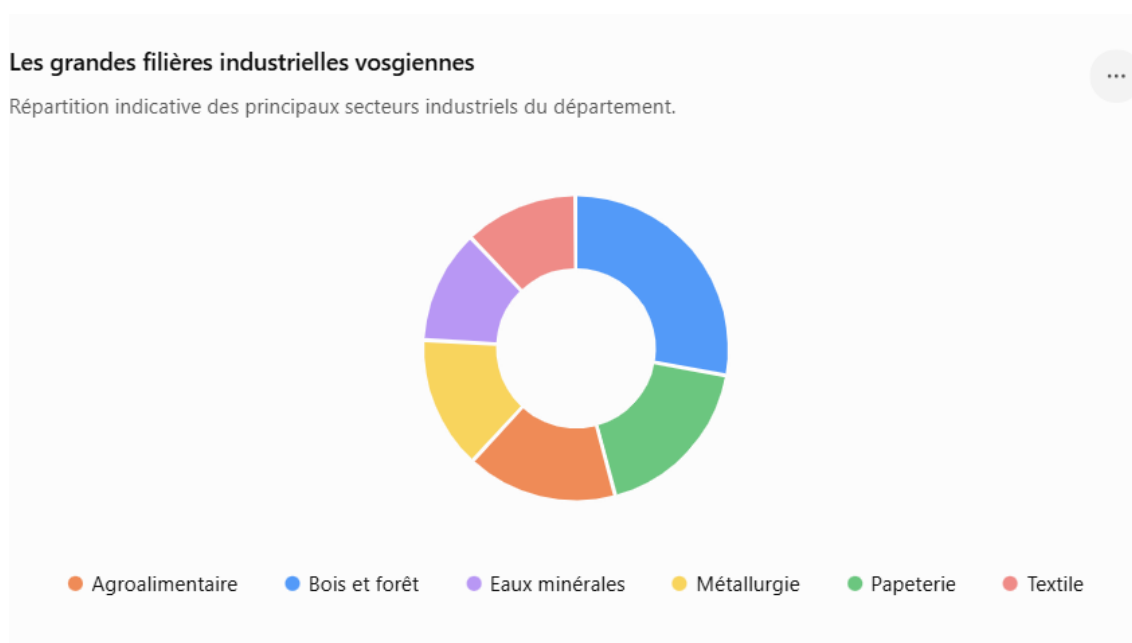


Cette évolution a permis au département de mieux résister aux crises touchant certains secteurs historiques.

Aujourd'hui, les Vosges accueillent aussi bien de grands groupes internationaux que de nombreuses PME familiales fortement ancrées dans leur territoire.

Cette diversité constitue l'une des principales forces de l'économie départementale.
Les grandes filières industrielles vosgiennes

Répartition indicative des principaux secteurs industriels du département.



La diversification industrielle n'est pas arrivée par hasard.

Cette diversification s'est également appuyée sur l'émergence de nouvelles entreprises et de nouvelles filières.

L'agroalimentaire constitue aujourd'hui l'un des principaux secteurs industriels vosgiens. Des entreprises comme Thiriet à Éloyes, les fromageries de l'ouest vosgien, les filières laitières autour de Bulgnéville ou encore les activités de transformation alimentaire participent fortement à l'emploi industriel départemental.

Le département a également vu se développer des activités dans la mécanique, la métallurgie, les matériaux de construction, la plasturgie ou encore les équipements industriels spécialisés.

Les Vosges ont également su se positionner sur des productions à forte valeur ajoutée et sur des marchés de niche moins exposés à la concurrence internationale.

Les textiles techniques, le linge haut de gamme, les matériaux biosourcés ou encore certaines activités liées à la mobilité illustrent cette capacité d'adaptation.

L'exemple de Moustache Bikes à Thaon-les-Vosges démontre qu'il est encore possible aujourd'hui de créer et de développer dans les Vosges des entreprises industrielles innovantes capables de rayonner bien au-delà du département. Cette capacité à se réinventer constitue sans doute l'une des principales forces de l'économie vosgienne.

Et, elle est en grande partie la conséquence des difficultés rencontrées par certaines filières historiques, notamment le textile.

Face aux fermetures d'usines et aux restructurations, de nouvelles activités se sont progressivement développées.

Les entreprises vosgiennes ont souvent fait le choix :

- de la spécialisation ;
- de l'innovation ;
- de la qualité ;
- des marchés de niche ;
- de l'exportation.

Cette stratégie leur a permis de rester compétitives malgré la mondialisation et la concurrence internationale.

La présence d'un tissu dense de PME constitue également un facteur important de résilience économique.

L'expérience vosgienne montre qu'une économie locale ne peut dépendre d'une seule activité.

La diversification constitue une protection contre les crises sectorielles et permet de sécuriser l'emploi sur le long terme.

Le Parti socialiste considère que les territoires industriels ont besoin d'une politique économique capable de soutenir à la fois les grandes entreprises stratégiques et les PME qui constituent le cœur du tissu économique local.

L'innovation, la recherche et la formation doivent rester au centre de cette stratégie.

À retenir

- ✓ L'économie vosgienne s'est progressivement diversifiée.
- ✓ Les PME jouent un rôle essentiel dans cette dynamique.
- ✓ L'innovation constitue aujourd'hui un facteur clé de compétitivité.
- ✓ La diversification reste l'une des meilleures protections face aux crises économiques.

Derrière ces entreprises et ces productions industrielles se trouvent avant tout des femmes et des hommes.

Pendant des générations, les ouvriers vosgiens ont construit la richesse du département et participé aux grandes conquêtes sociales qui ont marqué l'histoire industrielle française.

CHAPITRE 8 — OUVRIERS, SYNDICATS ET LUTTES SOCIALES

L'histoire industrielle des Vosges est avant tout une histoire humaine.

Pendant près de deux siècles, des dizaines de milliers d'ouvrières et d'ouvriers travaillent dans les filatures, les tissages, les papeteries, les scieries ou encore les usines métallurgiques du département.

Dans certaines vallées, l'usine rythme la vie quotidienne. Les horaires de travail organisent la journée, les générations se succèdent dans les ateliers et plusieurs membres d'une même famille travaillent parfois dans la même entreprise.



Les conditions de travail restent longtemps difficiles :

- journées très longues ;
- travail physique exigeant ;
- bruit des machines ;
- sécurité limitée ;
- travail des femmes et parfois des enfants dans les périodes les plus anciennes.

Progressivement, les progrès sociaux améliorent la situation des salariés.

Les Vosges ont été marquées par de nombreux mouvements sociaux liés à l'évolution du monde industriel.

Les revendications concernent d'abord les salaires, la durée du travail et les conditions de sécurité.

Plus tard viennent les combats pour la protection sociale, les retraites, la formation professionnelle ou encore la préservation des emplois lors des restructurations industrielles.

Les syndicats jouent un rôle important dans ces évolutions.

Les grandes conquêtes sociales françaises ont également été écrites dans les vallées industrielles vosgiennes.

Les congés payés de 1936, la réduction progressive du temps de travail, la création de la Sécurité sociale après la Libération ou encore le développement de la formation professionnelle ont profondément transformé la vie quotidienne des salariés. Les mobilisations sociales ont également accompagné les grandes restructurations industrielles des dernières décennies.

Les luttes menées lors des fermetures d'usines, notamment dans le textile ou plus récemment dans la papeterie et l'industrie du meuble, ont souvent dépassé la seule défense de l'emploi pour devenir de véritables combats pour l'avenir des territoires concernés.

Dans les Vosges, l'histoire industrielle est indissociable de cette histoire sociale.

Dans les périodes de fermeture d'usines, ils deviennent souvent les porte-parole des salariés et des territoires touchés.

Les conflits sociaux vosgiens dépassent fréquemment la seule question de l'entreprise : ils concernent l'avenir de vallées entières.

Le progrès économique et le progrès social ne s'opposent pas.

L'histoire industrielle vosgienne démontre au contraire qu'ils avancent ensemble.

Les périodes de développement économique les plus fortes ont souvent été celles où les salariés bénéficiaient également d'une meilleure protection sociale, d'un meilleur accès à la formation et d'un dialogue social plus solide.

Le Parti socialiste reste attaché à cette vision d'une industrie performante qui respecte les salariés et associe les travailleurs aux évolutions de leur entreprise.

À retenir

- ✓ L'industrie vosgienne est avant tout une aventure humaine.
- ✓ Les progrès sociaux ont accompagné le développement économique.
- ✓ Les syndicats ont joué un rôle important dans les évolutions du monde du travail.
- ✓ Formation et dialogue social restent des enjeux essentiels pour l'avenir industriel des Vosges.

À partir des années 1970, l'industrie vosgienne entre dans une période de profondes mutations.

Mondialisation, concurrence internationale et transformations technologiques bouleversent progressivement l'équilibre construit au cours du siècle précédent.

CHAPITRE 9 — LA DÉSINDUSTRIALISATION : UNE BLESSURE, MAIS PAS UNE FATALITÉ

À partir des années 1970, l'industrie vosgienne entre dans une période de profondes transformations.

L'ouverture des marchés, la concurrence internationale, l'évolution des modes de consommation et les progrès technologiques fragilisent progressivement plusieurs secteurs historiques, en particulier le textile.

Des usines réduisent leurs effectifs.
D'autres ferment définitivement leurs portes.

Certaines vallées, qui vivaient presque exclusivement d'une activité industrielle, sont particulièrement touchées.



Pour de nombreuses familles, ces fermetures représentent bien plus qu'une perte d'emploi.

Elles marquent la fin d'une histoire familiale, parfois de plusieurs générations passées dans la même entreprise.

Les difficultés rencontrées par certaines entreprises vosgiennes plus récemment rappellent que les mutations industrielles ne concernent pas uniquement le textile historique.

L'industrie du meuble et de la transformation du bois a également été confrontée à une concurrence internationale accrue, à l'évolution des modes de consommation et aux transformations du marché.

La faillite du groupe Parisot et la fermeture du site de Mattaincourt dans quelques semaines vont ainsi marquer durablement l'ouest vosgien et rappeler la fragilité de certains bassins d'emploi lorsqu'une activité économique structurante disparaît.

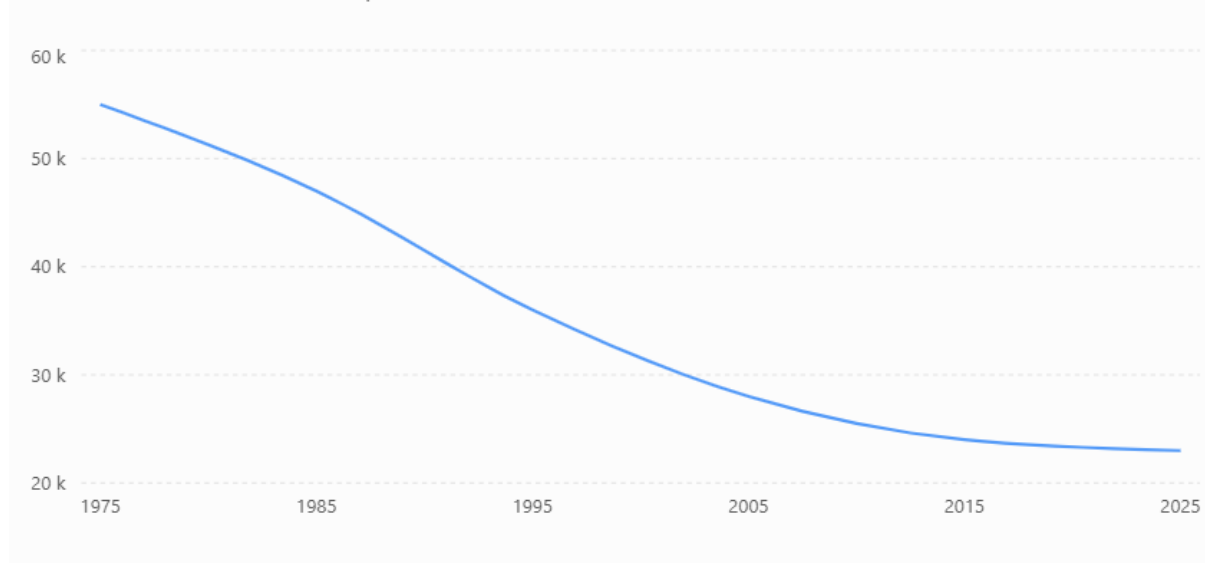
Ces situations soulignent l'importance d'anticiper les mutations industrielles, d'accompagner les salariés concernés et de préparer les reconversions des territoires avant que les difficultés ne deviennent irréversibles.

Les conséquences dépassent rapidement le cadre économique :

- diminution de la population ;
- fermeture de commerces ;
- baisse des effectifs scolaires ;
- fragilisation des services publics ;
- apparition de friches industrielles.

Évolution de l'emploi industriel dans les Vosges

Illustration de la désindustrialisation puis de la stabilisation récente.



La désindustrialisation vosgienne ne constitue pas un phénomène isolé. Elle touche l'ensemble des pays industrialisés d'Europe occidentale.

Cependant, ses effets sont souvent plus marqués dans les territoires où l'économie repose sur un nombre limité d'entreprises ou sur une seule filière industrielle.

L'exemple vosgien montre également que les fermetures d'usines résultent rarement d'une seule cause.

Mondialisation, choix stratégiques des groupes industriels, manque d'investissements, évolution des marchés ou encore concurrence internationale se combinent souvent.

La désindustrialisation est donc un phénomène complexe qui ne peut être résumé à une explication unique.

Pendant trop longtemps, la disparition progressive de l'industrie a été considérée comme une évolution inévitable.

La crise sanitaire, les tensions internationales et les difficultés d'approvisionnement ont démontré les limites de cette vision.

La France a besoin d'une industrie forte.

Non seulement pour créer des emplois, mais aussi pour garantir sa souveraineté économique, maîtriser certaines productions stratégiques et réussir sa transition écologique.

La réindustrialisation constitue aujourd'hui un enjeu majeur pour notre pays comme pour les Vosges.

À retenir

- ✓ La désindustrialisation a profondément marqué les Vosges.
- ✓ Ses conséquences ont dépassé la seule question de l'emploi industriel.
- ✓ L'industrie reste indispensable à l'équilibre économique des territoires.
- ✓ La réindustrialisation représente aujourd'hui un enjeu majeur pour l'avenir du département.

Malgré ces difficultés, les Vosges n'ont jamais cessé d'innover et de se réinventer. De nombreuses entreprises se sont modernisées, de nouvelles activités sont apparues et plusieurs territoires ont engagé leur reconversion.

CHAPITRE 10 — RECONVERTIR, INNOVER, REBÂTIR

Si la désindustrialisation a profondément marqué les Vosges, elle n'a jamais signifié la disparition de toute activité industrielle.

Au contraire, de nombreuses entreprises ont choisi d'investir, de moderniser leurs outils de production et de se repositionner sur des marchés à plus forte valeur ajoutée.

Parallèlement, plusieurs territoires ont engagé la reconversion d'anciens sites industriels afin d'accueillir de nouvelles activités économiques.

Certaines friches sont devenues des zones d'activités, d'autres ont accueilli de nouvelles entreprises ou de nouveaux services.



Les Vosges ont ainsi progressivement construit un nouveau modèle industriel plus diversifié, plus technologique et davantage tourné vers l'innovation.

La réindustrialisation d'un territoire ne consiste pas à reconstruire les usines d'hier.

Les entreprises recherchent aujourd'hui :

- des salariés qualifiés ;
- des infrastructures performantes ;
- des terrains disponibles ;
- une énergie compétitive ;
- des services publics de qualité ;
- un cadre de vie attractif.

L'exemple de Golbey illustre cette capacité de reconversion industrielle. Autour des activités papetières historiques se sont progressivement développées de nouvelles activités liées au recyclage, aux matériaux et aux technologies industrielles modernes.

La présence de l'ENSTIB à Épinal constitue également un atout majeur pour l'avenir industriel du département. Ses travaux sur le bois, les matériaux biosourcés et la construction durable participent directement aux filières industrielles de demain.

La réussite de la réindustrialisation dépendra aussi de la capacité des territoires à offrir des logements accessibles, des services publics de qualité, des solutions de mobilité et un cadre de vie attractif pour les salariés et leurs familles.

L'industrie moderne est également beaucoup plus automatisée, plus numérisée et davantage intégrée dans les enjeux environnementaux.

Les métiers évoluent rapidement et nécessitent de nouvelles compétences.
La formation devient donc un enjeu central.

Les Vosges disposent heureusement d'atouts importants dans ce domaine.

Les lycées professionnels, les centres de formation d'apprentis, les IUT, l'École nationale supérieure des technologies et industries du bois ainsi que les organismes de formation continue jouent un rôle essentiel dans l'adaptation des compétences aux besoins des entreprises.

La réindustrialisation ne repose pas uniquement sur la construction de nouvelles usines. Elle suppose également des logements accessibles, des services publics de qualité, des infrastructures performantes, des mobilités adaptées et un cadre de vie attractif permettant d'attirer et de fidéliser les salariés et leurs familles.

L'avenir industriel des Vosges dépendra largement de cette capacité à concilier développement économique et attractivité territoriale.

La réindustrialisation ne se décrète pas.
Elle se prépare.

Elle suppose une stratégie de long terme associant entreprises, collectivités, État, établissements de formation et partenaires sociaux.

Le Parti socialiste considère que les territoires industriels ruraux comme les Vosges ont toute leur place dans cette ambition nationale.

La transition écologique, la relocalisation de certaines productions et les nouvelles technologies constituent autant d'opportunités à saisir.

À retenir

- ✓ Les Vosges ont su se réinventer après les fermetures d'usines.
- ✓ L'industrie d'aujourd'hui est plus diversifiée et plus technologique.
- ✓ La formation et l'innovation sont devenues des enjeux majeurs.
- ✓ Les territoires ruraux peuvent pleinement participer à la réindustrialisation française.

L'industrie vosgienne a démontré sa capacité d'adaptation.

Mais elle doit désormais relever de nouveaux défis : recrutement, transition écologique, compétitivité internationale ou encore souveraineté industrielle. Elle doit également faire face au vieillissement de la population vosgienne. Attirer de jeunes actifs et permettre à davantage de familles de s'installer durablement dans le département est devenu une condition essentielle pour répondre aux besoins des entreprises.

CHAPITRE 11 — LES DÉFIS DE L'INDUSTRIE VOSGIENNE AU XXI^e SIÈCLE

L'industrie vosgienne a profondément changé.

Les usines d'aujourd'hui ne ressemblent plus à celles du siècle dernier. Automatisation, robotisation, numérique, intelligence artificielle et nouvelles technologies transforment progressivement les modes de production.

Dans le même temps, les entreprises doivent faire face à de nouveaux défis :

- hausse des coûts de l'énergie ;
- concurrence internationale ;
- transition écologique ;
- difficultés de recrutement, qui nécessitent de mieux former, d'attirer de nouvelles compétences, y compris par une politique d'immigration de travail adaptée aux besoins des entreprises ;
- évolution rapide des compétences.

Retenir les compétences : un défi stratégique

Au-delà du recrutement, les Vosges doivent relever un défi majeur : retenir leurs jeunes et favoriser le retour de celles et ceux qui sont partis se former ou débiter leur carrière dans les grands pôles universitaires et les métropoles.

Si le département attire parfois des habitants de retour après une carrière ailleurs, souvent à l'âge de la retraite, cette évolution ne répond pas aux besoins des entreprises en actifs qualifiés. Elle peut même, dans certains territoires, alimenter une tension sur le marché du logement.

La véritable question est donc la suivante : **comment donner envie aux étudiants, aux jeunes diplômés et aux actifs qualifiés de construire leur avenir dans les Vosges ?**

Cela suppose de développer les emplois qualifiés, les formations supérieures, les services publics, les mobilités, le logement et l'offre culturelle. À plus long terme, la concentration croissante des emplois.



Malgré ces difficultés, l'industrie demeure l'un des principaux moteurs économiques des Vosges et continue d'investir dans son avenir.

L'un des principaux paradoxes actuels réside dans les difficultés de recrutement.

Alors même que certains secteurs ont perdu des emplois au cours des dernières décennies, de nombreuses entreprises peinent aujourd'hui à recruter :

- techniciens de maintenance ;
- électromécaniciens ;
- soudeurs ;
- automaticiens ;
- conducteurs de lignes ;
- ingénieurs spécialisés.

L'industrie souffre encore parfois d'une image dépassée qui ne correspond plus à la réalité des métiers.

Dans le même temps, la transition écologique impose des investissements considérables pour réduire les émissions de carbone, améliorer l'efficacité énergétique et développer l'économie circulaire.

Ces transformations représentent un défi, mais également une opportunité de modernisation.

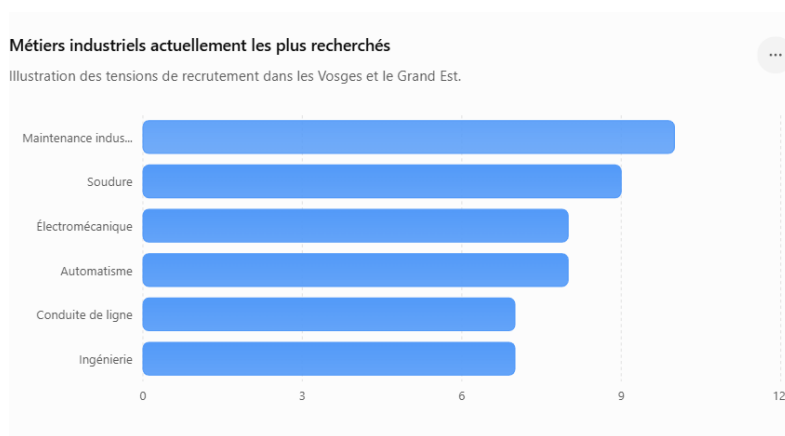
La question énergétique constitue également un enjeu majeur pour l'industrie vosgienne.

Les secteurs du papier, du bois, des matériaux ou encore de la métallurgie demeurent fortement consommateurs d'énergie et particulièrement sensibles aux variations des prix.

La disponibilité de la ressource en eau représente un autre défi stratégique pour plusieurs activités industrielles du département, qu'il s'agisse de la papeterie, des eaux minérales ou de certaines productions agroalimentaires.

La transition écologique devra donc permettre de concilier compétitivité économique, sobriété énergétique et préservation des ressources naturelles.

Cette transformation constitue probablement l'un des grands défis industriels des prochaines décennies.



La transition écologique et la réindustrialisation doivent avancer ensemble.

Opposer emploi industriel et environnement constitue une erreur.

Au contraire, les filières du bois, du recyclage, des matériaux biosourcés ou encore de l'efficacité énergétique peuvent devenir de puissants moteurs de développement pour les Vosges.

Le Parti socialiste défend une politique industrielle capable de concilier compétitivité économique, justice sociale et transition écologique.

Former davantage, investir davantage et anticiper davantage : voilà les conditions d'une industrie durable.

📌 À retenir

- ✓ L'industrie vosgienne reste un pilier économique majeur.
- ✓ Le recrutement constitue aujourd'hui l'un des principaux défis.
- ✓ La transition écologique représente autant une contrainte qu'une opportunité.
- ✓ Formation, innovation et investissement seront les clés de la compétitivité future.

Après avoir retracé deux siècles d'histoire industrielle, une dernière question demeure :
Quelle ambition voulons-nous porter pour les Vosges industrielles de demain ?

CHAPITRE 12 — UNE NOUVELLE AMBITION INDUSTRIELLE POUR LES VOSGES

L'histoire industrielle des Vosges est faite de réussites, de crises, d'innovations et de reconversions.

Des premières manufactures installées au bord des rivières aux entreprises de haute technologie d'aujourd'hui, le département a toujours su s'adapter aux évolutions économiques et technologiques.

Cette capacité de résilience constitue encore aujourd'hui l'une de ses principales forces.

Les Vosges disposent de nombreux atouts :

- une tradition industrielle forte ;
- des savoir-faire reconnus ;
- une filière forêt-bois performante ;
- des entreprises innovantes ;
- des établissements de formation de qualité ;
- une position géographique au cœur de l'Europe.



La réindustrialisation française est aujourd'hui redevenue un objectif partagé par de nombreux acteurs économiques et politiques.

Les crises récentes ont montré les limites d'une trop forte dépendance aux importations pour certaines productions stratégiques.

Dans le même temps, la transition écologique ouvre de nouveaux marchés :

- construction bois ;
- recyclage ;
- économie circulaire ;
- efficacité énergétique ;
- matériaux biosourcés ;
- décarbonation de l'industrie.

Les Vosges disposent d'atouts importants pour prendre leur place dans cette nouvelle économie.

Mais cela nécessitera des investissements, de la formation, une véritable stratégie territoriale et une politique renforçant l'attractivité des Vosges. L'accueil de nouvelles populations, le développement du logement, des services publics, de la santé, des mobilités et de la qualité de vie seront des leviers indispensables pour accompagner le développement industriel.

Pour le Parti socialiste, l'industrie ne relève ni de la nostalgie ni du passé. Elle constitue l'une des conditions de notre souveraineté économique, de l'emploi local et de la transition écologique.

Le Parti socialiste refuse l'idée selon laquelle les territoires ruraux devraient se contenter d'activités résidentielles ou touristiques.

Les Vosges ont vocation à rester une grande terre d'industrie.

Cette ambition suppose de réconcilier développement économique, justice sociale et protection de l'environnement.

Elle suppose également de redonner toute sa place à la puissance publique comme partenaire des entreprises et des territoires.

Imaginer les Vosges industrielles de demain, ce n'est pas reconstruire les usines d'hier à l'identique.

C'est préparer un modèle industriel plus innovant, plus sobre en ressources, davantage ancré dans les territoires et plus respectueux de l'environnement.

Bois construction, recyclage, économie circulaire, matériaux biosourcés, décarbonation des procédés industriels ou encore relocalisations constituent autant d'opportunités pour le département.

Les Vosges disposent des savoir-faire, des ressources naturelles et des compétences nécessaires pour prendre toute leur place dans cette nouvelle révolution industrielle européenne.

LES PROPOSITIONS DU PARTI SOCIALISTE POUR LES VOSGES INDUSTRIELLES

FORMER

- Renforcer les formations industrielles et techniques.
- Développer l'apprentissage et l'alternance.
- Faciliter les reconversions professionnelles.
- Adapter les formations aux besoins réels des entreprises vosgiennes.
- Valoriser les métiers industriels auprès des jeunes générations.
- Développer la formation continue tout au long de la vie.
- Renforcer les liens entre les lycées professionnels, les CFA, les IUT, l'ENSTIB et les entreprises.

PRODUIRE

- Favoriser les relocalisations industrielles.
- Soutenir les filières stratégiques vosgiennes.
- Accompagner les PME dans leurs investissements.
- Développer la transformation locale du bois et des matières premières vosgiennes.
- Soutenir les textiles techniques et les savoir-faire industriels français.
- Favoriser le maintien des centres de décision et des emplois sur le territoire.
- Intégrer davantage de critères sociaux et environnementaux dans les marchés publics.

INNOVER

- Renforcer les liens entre entreprises, recherche et enseignement supérieur.
- Soutenir les projets industriels innovants.
- Développer les matériaux biosourcés et l'économie circulaire.
- Accompagner le développement des papiers techniques et du recyclage industriel.
- Soutenir la transition numérique, l'automatisation et l'industrie du futur.
- Favoriser la recherche appliquée dans les filières vosgiennes.

AMÉNAGER

- Réhabiliter les friches industrielles.
- Maintenir des services publics attractifs dans les territoires industriels.
- Améliorer les infrastructures ferroviaires et logistiques.
- Soutenir les communes industrielles et forestières confrontées aux mutations économiques.
- Développer des zones d'activités sobres en foncier et en énergie.
- Améliorer le logement, les transports, la santé et les services nécessaires à l'attractivité des bassins d'emploi.

PROTÉGER

- Préserver la ressource en eau.
- Accompagner l'adaptation des forêts au changement climatique.
- Soutenir la décarbonation de l'industrie.
- Renforcer la protection des captages et des nappes phréatiques.
- Réduire les consommations d'eau et d'énergie des sites industriels.
- Accompagner les entreprises dans la réduction de leurs émissions et de leurs déchets.
- Garantir une gestion durable des ressources naturelles vosgiennes.

ASSOCIER

- Renforcer le dialogue social dans les entreprises.
- Favoriser la participation des salariés aux grandes orientations stratégiques.
- Associer les syndicats, les collectivités, les entreprises et les établissements de formation aux politiques industrielles.
- Conditionner davantage les aides publiques à l'emploi, à l'ancrage territorial et à la transition écologique.
- Anticiper les mutations économiques plutôt que gérer les crises une fois qu'elles éclatent.

- Mettre en place une stratégie départementale pour retenir les étudiants, favoriser le retour des jeunes diplômés et attirer de nouvelles compétences.
- Associer les citoyens aux grands projets industriels afin de favoriser leur compréhension et leur acceptation

À retenir

- ✓ Les Vosges demeurent une terre d'industrie.
- ✓ La réindustrialisation constitue une opportunité pour le département.
- ✓ La transition écologique peut devenir un moteur de développement économique.
- ✓ Formation, innovation et investissements seront les clés de l'avenir industriel vosgien.

CONCLUSION

L'industrie a façonné les Vosges.

Elle a construit nos villes, transformé nos vallées et permis à plusieurs générations de vivre et de travailler sur ce territoire.

Cette histoire a connu des réussites exceptionnelles mais aussi des périodes difficiles. Aujourd'hui, les défis sont nombreux. Mais les opportunités le sont tout autant.

Réindustrialiser les Vosges ne consiste pas seulement à reconstruire des usines. C'est aussi créer les conditions pour retenir les jeunes, faire revenir les étudiants et les actifs qualifiés, et attirer de nouvelles compétences. Une industrie forte a besoin d'entreprises performantes, mais aussi d'un territoire attractif, capable d'offrir des emplois, des formations, des services publics et une qualité de vie qui donnent envie de s'y installer durablement.

Le Parti socialiste fait le choix de l'optimisme industriel.

Parce que produire en France, former en France, innover en France et investir dans nos territoires demeurent les meilleures réponses aux défis économiques, sociaux et environnementaux des prochaines décennies.

Les Vosges ont été une grande terre d'industrie. Elles peuvent et doivent le rester.

Les Vosges ont été une grande terre d'industrie. Elles peuvent et doivent le rester.

ANNEXE 1 — QUELQUES GRANDES FAMILLES INDUSTRIELLES ET LES BÂTISSEURS DE L'INDUSTRIE VOSGIENNE

Armand Lederlin (1842-1930) : le bâtisseur de Thaon-les-Vosges

S'il fallait associer un nom à l'industrialisation des Vosges de la fin du XIX^e siècle, ce serait probablement celui d'Armand Lederlin.

Originaire d'Alsace, il participe au développement spectaculaire de la Blanchisserie et Teinturerie de Thaon (BTT), créée en 1872 dans le contexte particulier de l'annexion de l'Alsace-Lorraine par l'Allemagne après la guerre de 1870.

Sous son impulsion, la BTT devient rapidement l'un des plus grands établissements textiles français.

L'entreprise attire des milliers de salariés venus des Vosges mais également d'autres régions françaises et parfois de l'étranger.

À son apogée, plusieurs milliers de personnes travaillent sur le site de Thaon. Mais l'héritage de Lederlin ne se limite pas à l'usine.

Comme beaucoup d'industriels de son époque, il développe une politique paternaliste ambitieuse :

- construction de logements ouvriers ;
- écoles ;
- équipements sportifs ;
- structures de santé ;
- œuvres sociales ;
- équipements culturels.

L'entreprise participe ainsi directement à l'organisation de la vie quotidienne de la commune.

Encore aujourd'hui, l'urbanisme de Thaon-les-Vosges porte largement la marque de cette période industrielle.

Marcel Boussac (1889-1980) : le roi du textile français

Figure incontournable de l'industrie textile française du XX^e siècle, Marcel Boussac construit progressivement un véritable empire industriel.

Son groupe contrôle de nombreuses entreprises textiles dans l'Est de la France et notamment dans les Vosges.

Pendant plusieurs décennies, les usines du groupe emploient plusieurs milliers de salariés vosgiens.

Le nom de Boussac devient alors presque synonyme de prospérité textile.

Le groupe symbolise à lui seul la puissance industrielle française des Trente Glorieuses.

Mais l'évolution des marchés mondiaux, l'intensification de la concurrence internationale et les mutations de la consommation fragilisent progressivement cet équilibre.

Les difficultés du groupe annonceront en partie les bouleversements que connaîtront les vallées textiles vosgiennes à partir des années 1970.

Nicolas Claude (1840-1905) : l'un des artisans du développement thermal de Vittel

La renommée internationale de Vittel ne s'est pas construite seule.

Parmi les figures qui accompagnent le développement de la station thermale figure notamment Nicolas Claude, maire de Vittel pendant plusieurs décennies et acteur majeur de son développement économique à la fin du XIX^e siècle.

Sous son impulsion, la commune investit massivement dans les infrastructures thermales, l'accueil des curistes et la modernisation des équipements.

Le thermalisme devient progressivement un moteur économique majeur pour l'ouest vosgien.

L'essor de l'embouteillage industriel permettra ensuite à la marque Vittel de conquérir les marchés nationaux puis internationaux.

Louis Bouloumié (1812-1869) : le fondateur de la station thermale de Vittel

En 1854, le médecin Louis Bouloumié acquiert la source de Gérémy à Vittel après avoir découvert les propriétés de ses eaux minérales.

Il fonde la Société Générale des Eaux Minérales de Vittel et participe directement à la naissance de ce qui deviendra l'une des plus grandes marques françaises d'eaux minérales.

L'activité thermale puis l'embouteillage industriel transformeront profondément l'économie locale et l'image des Vosges dans le monde entier.

Aujourd'hui encore, Louis Bouloumié reste considéré comme le véritable père fondateur du développement thermal de Vittel.

Georges Garnier (XIX^e siècle) : l'un des fondateurs de Garnier-Thiebaut

L'histoire de Garnier-Thiebaut débute à Gérardmer au milieu du XIX^e siècle.

La famille Garnier participe alors au développement du textile vosgien spécialisé dans le linge de maison de qualité.

L'entreprise traversera les crises successives du secteur grâce à une stratégie fondée sur la qualité, l'innovation et le haut de gamme.

Elle constitue aujourd'hui encore l'un des symboles de la réussite industrielle vosgienne.

Jean-Baptiste Walter (XX^e siècle) : l'une des figures de Clairefontaine

Le développement moderne du groupe Clairefontaine est étroitement lié à la famille Walter qui accompagne sa croissance et sa diversification au cours du XX^e siècle.

L'entreprise devient progressivement l'un des principaux acteurs européens du papier d'écriture et des fournitures scolaires.

Elle illustre la capacité de certaines entreprises vosgiennes à conjuguer enracinement territorial et rayonnement international.

La famille Laederich : plusieurs générations au service du textile vosgien

La famille Laederich accompagne pendant plusieurs décennies le développement de l'industrie textile dans les vallées vosgiennes.

Comme de nombreux industriels de cette époque, elle participe également à la vie locale à travers le logement, les équipements collectifs et les œuvres sociales destinées aux salariés.

Son histoire illustre parfaitement le rôle joué par certaines familles industrielles dans la structuration économique et sociale des territoires vosgiens.

Jacques Parisot : le bâtisseur de l'industrie du meuble moderne

Fondateur du groupe Parisot en 1936, Jacques Parisot, diplômé de l'École Boulle, développe progressivement l'une des principales entreprises françaises du meuble en kit.

Siège historique de l'entreprise, Saint-Loup-sur-Semouse devient le cœur d'un groupe industriel qui s'implante également dans les Vosges, notamment à Mattaincourt.

Pendant plusieurs décennies, les différents sites du groupe emploient plusieurs centaines puis plusieurs milliers de salariés en France.

L'entreprise illustre la capacité des territoires vosgiens à développer des activités industrielles bien au-delà des secteurs traditionnels du textile, du papier ou des eaux minérales.

Comme de nombreuses industries européennes, le groupe est cependant confronté aux effets de la mondialisation, à l'intensification de la concurrence internationale et aux profondes mutations du marché du meuble.

Les difficultés récentes rencontrées par le groupe et les menaces pesant sur le site de Mattaincourt rappellent que l'avenir industriel des Vosges demeure aujourd'hui encore un enjeu majeur pour l'emploi et l'aménagement du territoire.

À retenir

- ✓ Les grandes figures industrielles ont profondément façonné les paysages et les territoires vosgiens.
- ✓ Le paternalisme industriel a durablement marqué l'organisation sociale de nombreuses communes.
- ✓ Plusieurs familles et entrepreneurs ont joué un rôle majeur dans le développement économique et social des Vosges.
- ✓ Les entrepreneurs d'aujourd'hui écrivent une nouvelle page de cette histoire industrielle.

ANNEXE 2 — QUELQUES GRANDES ENTREPRISES QUI ONT FAÇONNÉ LES VOSGES

BLANCHISSERIE ET TEINTURERIE DE THAON (BTT)

Création : 1872

Secteur : Textile

Localisation : Thaon-les-Vosges

Créée après l'annexion de l'Alsace-Lorraine par l'Allemagne en 1871, la BTT devient rapidement l'un des plus importants établissements textiles français.

Spécialisée dans la blanchisserie, la teinture et l'impression textile, l'entreprise connaît une croissance spectaculaire pendant près d'un siècle.

À son apogée, plusieurs milliers de salariés travaillent sur le site de Thaon.

La BTT ne façonne pas seulement l'économie locale mais également l'organisation urbaine et sociale de la commune à travers logements ouvriers, écoles, équipements sportifs et œuvres sociales.

La disparition progressive de l'activité à partir de la fin du XX^e siècle symbolise le déclin du textile vosgien.

GROUPE BOUSSAC

Création : début du XX^e siècle

Secteur : Textile

Implantation : Vallées textiles vosgiennes

Sous l'impulsion de Marcel Boussac, le groupe devient l'un des plus importants ensembles textiles européens.

Les Vosges accueillent plusieurs établissements du groupe qui emploient des milliers de salariés.

Pendant plusieurs décennies, le nom de Boussac est associé à la prospérité industrielle des vallées vosgiennes.

Les difficultés du groupe à partir des années 1970 annoncent les mutations profondes qui toucheront l'ensemble du secteur textile français.

CLAIREFONTAINE

Création : 1858

Secteur : Papeterie

Localisation : Étival-Clairefontaine

Clairefontaine constitue aujourd'hui l'une des plus belles réussites industrielles vosgiennes.

L'entreprise est devenue une référence internationale dans le domaine des cahiers, papiers d'écriture et fournitures scolaires.

Ses produits sont commercialisés dans de nombreux pays.

Clairefontaine démontre qu'une entreprise industrielle historique peut rester compétitive grâce à l'innovation, à la qualité et à la montée en gamme.

NORSKE SKOG GOLBEY

Création du site : 1990

Secteur : Papeterie et recyclage

Localisation : Golbey

Le site de Golbey figure parmi les plus importants complexes papetiers français. Initialement spécialisé dans le papier journal, il a engagé une profonde transformation industrielle afin de s'adapter à l'évolution des marchés.

Les investissements récents dans le carton d'emballage recyclé illustrent la capacité de l'industrie vosgienne à anticiper les mutations économiques et environnementales.

VITTEL

Création de l'activité industrielle : XIX^e siècle

Secteur : Eaux minérales

Localisation : Vittel

Le développement du thermalisme puis de l'embouteillage industriel des eaux minérales transforme profondément l'ouest vosgien.

La marque Vittel devient progressivement une référence mondiale.

Aujourd'hui encore, l'activité représente plusieurs centaines d'emplois directs et indirects et participe fortement au rayonnement économique du département.

CONTREX

Création de l'activité : XIX^e siècle

Secteur : Eaux minérales

Localisation : Contrexéville

Comme Vittel, Contrex contribue au développement économique de la plaine des Vosges grâce au thermalisme puis à l'embouteillage industriel.

La marque acquiert progressivement une renommée internationale.

L'industrie des eaux minérales demeure aujourd'hui l'un des piliers économiques de l'ouest vosgien.

EGGER

Implantation vosgienne : 2000

Secteur : Bois et panneaux

Localisation : Rambervillers

Le groupe autrichien Egger représente aujourd'hui l'un des principaux acteurs de la transformation du bois dans les Vosges.

L'entreprise produit des panneaux de particules, panneaux décoratifs et matériaux destinés à l'ameublement et à la construction.

Son implantation illustre la capacité des Vosges à attirer des investissements industriels internationaux dans des filières liées à leurs ressources naturelles.

GARNIER-THIEBAUT

Création : 1833

Secteur : Textile haut de gamme

Localisation : Gérardmer

Spécialisée dans le linge de maison haut de gamme, Garnier-Thiebaut a réussi à préserver une production locale tout en développant une présence internationale.

L'entreprise fournit notamment de nombreux établissements hôteliers prestigieux à travers le monde.

Elle constitue l'un des symboles de la réussite de la stratégie de montée en gamme du textile vosgien.

LINVOSGES

Création : 1923

Secteur : Textile et vente à distance

Localisation : Gérardmer

Linvosges s'est imposée comme l'une des principales entreprises françaises de linge de maison vendu à distance.

L'entreprise a su adapter son modèle économique aux évolutions du commerce et du numérique.

Elle illustre la capacité d'adaptation des entreprises historiques vosgiennes.

MOUSTACHE BIKES

Création : 2011

Secteur : Mobilité électrique

Localisation : Thaon-les-Vosges

Entreprise emblématique de la nouvelle génération industrielle vosgienne, Moustache Bikes s'est rapidement imposée sur le marché du vélo électrique.

L'entreprise incarne une industrie innovante, tournée vers la transition écologique, la mobilité durable et la création de valeur locale.

Elle symbolise la capacité des Vosges à écrire une nouvelle page industrielle au XXI^e siècle.

À retenir

- ✓ Les Vosges ont accueilli plusieurs fleurons industriels nationaux et internationaux.
- ✓ Certaines entreprises historiques ont disparu tandis que d'autres ont su se réinventer.
- ✓ Les filières du bois, du papier, des eaux minérales et du textile demeurent aujourd'hui des piliers économiques du département.
- ✓ Les nouvelles industries démontrent la capacité des Vosges à continuer d'innover et d'investir dans l'avenir industriel du territoire.

ANNEXE 3 — SOURCES DOCUMENTAIRES ET BIBLIOGRAPHIQUES

Études statistiques et économiques

- INSEE Lorraine, « **L'industrie vosgienne bien placée** », *Économie Lorraine*, n°205, février 2001.
- Mireille Florémont (INSEE Lorraine), « **Vosges : inventer de nouvelles voies économiques pour contrer le déclin industriel et fixer la population** », décembre 2008.
- Mireille Florémont et Brigitte Vienneaux (INSEE Lorraine), « **Arrondissement de Saint-Dié-des-Vosges : renouveau démographique mais fort recul de l'emploi industriel** », octobre 2008.
- OREF Grand Est, **Tableau de bord des bassins d'emploi des Vosges 2022**, publié en 2023.
- Agence Nationale de la Cohésion des Territoires, **Territoire d'industrie Plaine des Vosges**, édition 2023.

Travaux historiques et patrimoniaux

- Léon Louis (dir.), **Le département des Vosges : description, histoire, statistique**, 1887-1889.
- Jean-Marie Muller, « **L'industrie dans le Massif vosgien** », *Revue de Géographie Alpine*, vol. 83, n°3, 1995.
- Bulletin de la Société Philomatique Vosgienne, publication annuelle depuis 1875.
- Revue **Mémoire des Vosges : Histoire, Société, Coutumes**, notamment :
 - n°16 **Fabriquer** (2008) ;
 - n°18 **Forêts** (2009) ;
 - n°38 **Usines** (2019) ;
 - n°45 **Produire et vendre** (2022).

Archives et fonds documentaires

- Archives départementales des Vosges — fonds Commerce et Industrie.
- IMAGE'EST — fonds photographiques consacrés au patrimoine industriel lorrain.
- Fonds documentaires de la Société Philomatique Vosgienne consacrés au patrimoine industriel déodatien.

Presse régionale et économique

- Vosges Matin.
- L'Est Républicain.
- France Bleu Sud Lorraine.
- Dossiers économiques et industriels publiés entre 2014 et 2026 concernant notamment :
 - la fermeture des papeteries de Docelles ;
 - les difficultés du groupe Parisot à Mattaincourt ;
 - les investissements de Norske Skog à Golbey ;
 - le développement de Moustache Bikes ;
 - les évolutions de la filière bois vosgienne.